

## ■ 18<sup>E</sup> Réunion mondiale du Service 'Une réunion—Plusieurs langues—Un Mouvement'

Des délégués représentant les AA du monde entier, du Japon à l'Afrique du Sud, de l'Australie à la Finlande, se sont réunis dans la ville de New York pour la 18<sup>e</sup> Réunion mondiale du Service, (RMS) du 24 au 28 octobre dernier. Le discours d'ouverture a été prononcé par Keith K., d'Afrique du Sud, qui a dit : « Jamais dans le temps n'a t-il existé un modèle de vie si parfait, si complet, si inclusif que celui des AA... C'est ainsi que nous sommes réunis cette semaine, tous uniques malgré nos diversités, et pourtant si semblable de par nos expériences. Séparés les uns des autres géographiquement, mais pourtant unis en esprit. Différents de par notre culture, notre langue et nos origines, mais liés vers une seule direction. Nous parlons d'une seule voix, nous transmettons un message, nous transcendons les barrières de plusieurs langues et représentons un Mouvement. »

La plupart des délégués, au nombre de 48, représentant 35 pays éloignés, ont fait un long trajet jusqu'au Crowne Plaza Hotel, où la réunion avait lieu. La RMS, une idée du visionnaire Bill W., cofondateur des AA, a été établie en 1969 et a lieu tous les deux ans, une fois à New York et l'autre fois dans un pays à l'extérieur de la structure des É.-U./Canada. Il y a traduction simultanée en espagnol.

La 18<sup>e</sup> RMS a débuté le dimanche après-midi, 24 octobre, par l'inscription et une réception pour les délégués et leurs invités. Par la suite, il y a eu une pièce de théâtre sur les « Douze Traditions », interprétée par le personnel du Bureau des Services généraux, et la traditionnelle réunion des AA Ballon Rouge, où les délégués avaient l'occasion de saluer de vieux amis et d'en faire de nouveaux. Plus tard dans l'après-midi, Greg M., directeur général du BSG de New York et vice-

président, a fait l'appel nominal et a donné quelques brèves orientations. Maria F., d'Espagne, a lu la Déclaration d'Intention : « ... transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore, où qu'il ou qu'elle soit dans le monde... »

Les quatre jours suivant ont été consacrés, presque sans arrêt, aux exposés et discussions, aux rapports des réunions intermédiaires de zones, aux ateliers et aux réunions des quatre comités permanents de la RMS – Ordre du jour, Publications/Édition, Politiques/ Admissions/ Finances, et Travailler avec les autres – et à leurs rapports et suggestions respectifs.

Les comités de la 18<sup>e</sup> RMS ont présenté des recommandations et des rapports remarquables : Le Comité Publications/Édition, après étude du projet du document de service sur le parrainage entre pays, a recommandé de l'intituler « Parrainage de pays à pays – La transmission du message des AA dans le monde », et qu'il soit imprimé par A.A. World Services, Inc., et mis à la disposition du Mouvement tout entier.

Le Comité Politiques/Admissions/Finances a rapporté que les demandes de la Lituanie et de la République Dominicaine de participer à la 18<sup>e</sup> RSM ont été approuvées.

Le Comité Travailler avec les autres a discuté des difficultés et des succès à transmettre le message des AA dans les établissements correctionnels. Un délégué a signalé que parce qu'un grand nombre de pionniers de son pays venaient des centres correctionnels, les directeurs de prison ont une très bonne impression du mouvement des AA et leur permet-



**Box 4-5-9** est publié à tous les deux mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2005

**Adresse postale** : P.O. Box 459, Grand Central Station  
New York, NY 10163

**Site Web des AA du BSG** : [www.aa.org](http://www.aa.org)

**Abonnements** : Individuel, \$3.50 par an ; groupe, \$6.00 par année pour 10 exemplaires. Envoyez votre chèque -- à l'ordre de A.A.W.S., Inc. -- avec votre commande.

tent l'accès dans tous les établissements. D'autres délégués ont dit que l'accès dans les centres correctionnels est imprévisible car souvent, il dépend de la bonne volonté du personnel des établissements correctionnel à permettre la tenue de réunions. Les procédures d'autorisation sont souvent difficiles à obtenir dans certains pays.

Les exposés, 27 en tout, ont été l'élément qui a cimenté les séances plénières et ont traité des mille et un sujets chers aux AA qui servent à travers le monde.

Le sujet « L'unicité de but - Problèmes autres que l'alcool » a suscité un partage riche en réflexion. John H., d'Irlande, a dit : « Le facteur le plus important pour créer l'unité est de travailler ensemble à solutionner notre problème commun - l'alcoolisme. Lorsqu'une personne dans une réunion se présente comme 'un alcoolique et autre chose', elle déclare qu'elle est différente d'une façon ou d'une autre des autres dans la salle ».

Concernant le sujet « Rejoindre les communautés ethniques », Goldie M., de Nouvelle-Zélande, a dit : « La philosophie Maori dit : 'Montre-moi, ne me raconte pas', ce qui, bien sûr, nous ramène à notre propre tradition d'attrait plutôt que de réclame. Je crois honnêtement que c'est le cas dans toutes les communautés ethniques... Les problèmes auxquels nous faisons face en Asie/Océanie de nos jours sont à peu près les mêmes que ceux auxquels nous faisons face partout dans le monde mais heureusement, à l'instar de toutes les autres zones, nous ne voyons pas un problème comme 'problème en tant que tel' - simplement comme une occasion de surmonter une difficulté et de transmettre le message encore plus ».

En partageant sur une question prédominante dans la pensée des délégués, « Le parrainage de pays à pays », Antonio C., du Mexique, a dit : « De nos jours, nous avons une relation formelle de parrainage avec Cuba. Depuis 1993, lorsque le premier grou-

pe a été établi à la Havane, Cuba a permis au Mexique d'être son pays de parrainage... Tous les trois mois, des administrateurs et délégués mexicains vont à Cuba pour partager de l'expérience sur les Trois Legs, les ordres du jour, la mécanique, les ateliers de formation et la documentation. Les AA de Cuba ont travaillé fort et avec beaucoup d'amour et d'intensité pour aider les autres à trouver l'abstinence. Il y a trois mois, ils ont célébré l'ouverture du deux centième groupe à Cuba ».

Pendant les séances plénières de la RMS, des pays ont fait rapport. Certains ont annoncé des anniversaires importants : en 2004, a-t-il été souligné, les AA d'Islande ont célébré leur 50e anniversaire, tout comme au Pérou. Un délégué du Japon a dit que dans son pays, un Congrès du 30e anniversaire sous le thème « Espoir » aurait lieu à Fukuoka en 2005. Le délégué des É.-U./Canada a rappelé aux délégués que le 70e anniversaire des AA sera célébré dans le cadre du Congrès international AA 2005 à Toronto, Ontario, du 30 juin au 3 juillet.

Le délégué de Lituanie a rapporté : « Après plusieurs bris d'anonymat à la télévision nationale l'an dernier, notre Conférence de Service a décidé de demander de l'aide à des amis non alcooliques qui pouvaient parler publiquement en notre nom ». Le résultat ? « Un journaliste hautement respecté de la télévision, après avoir assisté à des réunions et avoir lu nos publications, a consacré trois demi-heures complètes chaque semaine au miracle des AA, tel qu'il l'a observé lui-même. Puisque c'est une émission très populaire, les effets ont été énormes. Le téléphone sonne, nous vendons des livres et les nouveaux affluent à nos réunions ».

Les réunions de zone ont lieu les années où il n'y a pas de RMS. Parmi les cinq rapports des réunions de zone, il y en avait un tout nouveau - la réunion d'Afrique subsaharienne - devenue réalité en juin dernier. Il y a eu des histoires à succès remarquables, a dit Jean G., d'Afrique du Sud. « L'Uganda a réussi à tenir un congrès où il y a eu 50 participants. Certains groupes ont 'payé' pour leur présence à la réunion en peignant la salle, en gardant les jardins propres, et dans un cas, un groupe a produit une pièce de théâtre (écrite par un des membres) sur l'alcoolisme et le rétablissement chez les AA ». Jean a dit : « la planification de la prochaine réunion est déjà en marche pour la première semaine de juin 2005, toujours à Johannesburg. On souhaite qu'un autre pays organise la réunion de 2007 ».

La 18e RSM s'est terminée par la récitation de la Prière de la Sérénité dans toutes les langues représentées par les délégués. Tel que recommandé par le Comité du Choix du Site, et approuvé à l'unanimité par les délégués, la 19e Réunion mondiale du Service aura lieu à Dublin, Irlande, du 15 au 19 octobre 2006. Le thème sera : « Anonymes mais pas invisibles ».

## ■ Membre du personnel du BSG – Un travail sans pareil

Le titre -membre du personnel - est banal et les membres qui ne sont pas familiers avec notre Bureau des Services généraux font parfois l'erreur de croire que le travail l'est également. En réalité, les membres du personnel du BSG doivent être prêts à assumer un éventail de responsabilités qui comprennent parfois (pour n'en citer que quelques-unes) correspondre avec des détenus, coordonner la préparation de livres et brochures, informer le public sur le Mouvement, et organiser l'un des plus gros congrès internationaux au monde. Les membres du personnel doivent être versatiles et flexibles ; leur affectation change tous les deux ans, et ils doivent faire la transition en douceur, par exemple, travailler auprès des Isolés et des AA dans les centres de traitement, organiser la Conférence annuelle des Services généraux, ou s'occuper de l'information publique à la coordination même du travail du personnel.

Dans la plupart des bureaux, les employés qui ont une telle responsabilité ont une grande influence et beaucoup de prestige. Ce n'est pas le cas chez les AA. Bill W, nous dit dans le Onzième Concept qu'au début, le bureau fonctionnait grâce à « un système conventionnel : nous avions une employée très bien payée, entourée d'assistantes avec des salaires beaucoup plus bas ». Ceci a causé de sérieux problèmes quand « elle s'est effondrée, suivie de peu de temps après par une de ses assistantes. » Bill a réorganisé le bureau suivant « le principe de rotation, pour un personnel considérablement élargi ». Dans ce système, chaque membre du personnel apprend toutes les tâches et fait en sorte que chaque personne est égale aux autres dans les deux postes, et l'échelle salariale élimine toute incitation de gain ou de pouvoir. Bill a écrit que cette mesure « ne nous a pas affectés. Nous avons, chez les AA, ce qui manque souvent aux sociétés commerciales : le dévouement et le désir de servir, plutôt que la force de l'ego. Par la même occasion, on se débarrasserait de la tendance à la concurrence destructive et à la 'politicaillerie' de bureau ».

Parlez à la plupart des membres du personnel, anciens ou actuels, et ils reconnaîtront probablement que, comme la plupart des membres des AA, ils deviennent occasionnellement la proie d'un peu de compétition - le BSG étant, après tout, un bureau, et les gens qui y travaillent sont humains. Par contre, ils parlent généralement d'erreurs humaines après avoir parlé longuement de leur chance de connaître des membres dans le monde entier, du grand privilège de travailler pour le Mouvement qui leur a sauvé la vie, de tout ce qu'ils ont appris depuis qu'ils sont au service du BSG, ou de la façon dont leur engagement envers les services s'est approfondi. Lorsqu'on leur demande ce qu'ils aiment le plus dans leur travail, invariablement, ils classent au premier rang le support et l'amitié des collègues membres des AA. « Je ne pourrais pas accomplir mon travail sans mes collègues. » Les

réunions du personnel sont fort utiles - sinon, je passerais douze heures à faire de la recherche au service des dossiers ».

Il est essentiel qu'ils comptent sur les autres et qu'ils apprennent par leur expérience, car la fonction essentielle du BSG est de maintenir ouvertes les lignes de communication entre le bureau, les administrateurs et l'ensemble des membres. Lorsque Bill W. a ouvert le premier petit bureau sur la rue Vesey, la somme quotidienne de travail était énorme. Bill nous dit, dans *Le Mouvement des Alcooliques devient adulte* (p. 20) que : « Bobbie (la seule employée salariée en ce temps-là) a fait face presque seule pendant plusieurs années aux problèmes dans les groupes » qui ont surgi suite à la publication de l'article de Jack Alexander dans le *Saturday Evening Post*. « Elle écrivait des milliers de lettres à des membres tourmentés et à des nouveaux groupes chancelants, et elle a vraiment été notre inspiration à une époque où l'on se demandait si l'unité des AA était possible ».

Aujourd'hui, bien sûr, le Bureau des Services généraux est beaucoup plus gros et plus complexe, comme le Mouvement qu'il sert. Dans les années quarante, il n'y avait que quelques centaines de groupes qui tentaient de percer, et un personnel restreint pouvait suffire à la tâche. Lorsque Bill W. a écrit les Douze Concepts en 1962, il y avait « une assistante salariée pour chaque 7 000 membres ». Maintenant, onze membres du personnel servent 60 000 groupes aux É.-U. et au Canada, ainsi que des groupes et des membres outre-mer qui n'ont pas de bureau de service national. (Le BSG compte une équipe de travail de 84 personnes, y compris sept employés à temps partiel, mais le personnel, ainsi que quelques autres membres des AA qui travaillent là, sont responsables de la plupart des communications sur les questions concernant les AA.)

Au-delà de la communication avec le Mouvement, le personnel a aussi la responsabilité de faciliter le travail du Conseil des Services généraux et de la Conférence des Services généraux. Chaque personne a une fonction qui lui est assignée (par exemple, l'information publique, les publications, les centres de détention, l'international, la Conférence, les Forums territoriaux, et autres), et elle agit comme secrétaire aux comités du même nom de la Conférence et du Conseil. De plus, les membres du personnel voyagent souvent, sur invitation, pour se rendre à des événements de service AA à travers les É.-U. et le Canada, et dans d'autres parties du monde afin de représenter le bureau.

Alors que de nos jours, les groupes ont les Traditions pour se guider, il n'est pas toujours facile de les interpréter. Un grand pourcentage de téléphones, de lettres et de emails au BSG concerne des demandes d'aide sur des problèmes de groupes locaux, et plusieurs membres croient, à tort, que le bureau leur donnera une réponse définitive. Plutôt, les membres du personnel puisent les réponses dans

les dossiers de groupes et dans la sagesse de leurs collègues, puis partagent l'expérience d'autres groupes qui ont trouvé une solution à un problème identique ou semblable. Ils incitent les gens à étudier les Traditions et à trouver leurs propres réponses, et à mettre à contribution leur propre district et les serviteurs de confiance de la région. Il s'avère souvent difficile de faire comprendre à des membres déterminés qu'un problème local ne peut être résolu que s'il est discuté localement. Un membre du personnel dit : « Nous sommes mis au défi de présenter un grand éventail d'expériences, malgré notre point de vue personnel. Cela peut devenir très difficile de mettre de côté notre propre opinion ». Un autre dit : « Chaque groupe détient sa vérité à l'intérieur ; la conscience du groupe et la volonté de Dieu pour ce groupe ». (Pour des exemples de certaines questions, lire l'article suivant).

Parce que la tâche d'un membre du personnel n'a peut-être pas d'équivalent dans une société conventionnelle, il semble exister d'autres fausses conceptions. L'une d'elle – les hommes ne pourraient pas faire le travail – a pris racine du temps de Bill W. Un homme de cette époque, alors que Bill écrivait les Concepts en 1962, croyait que les hommes ne pouvaient pas communiquer efficacement avec le Mouvement : « Certainement pas, écrivait-il. Les femmes peuvent accomplir cette tâche beaucoup mieux, simplement parce qu'elles sont des femmes ». Vers la fin des années soixante-dix, lorsque le premier homme membre du personnel a été engagé, des vestiges de cet esprit subsistaient toujours et ils ont donné du fil à retordre aux premiers hommes membres du personnel. Il va sans dire que de nos jours, nous tenons pour acquis que quiconque possède les qualités requises, peu importe le sexe, peut poser sa candidature et être engagé, et le personnel composé en totalité de femmes dans les premiers temps est maintenant remplacé par un groupe harmonieux de quatre hommes et sept femmes.

Une fausse conception assez répandue est le fait que les fonctions du personnel sont semblables à celles des serviteurs de confiance des régions. Même si la pratique de faire la rotation des tâches et la parité entres pairs est unique aux Alcooliques anonymes, en tout ce qui a trait au reste, le travail est justement cela, un travail. Ils sont employés du Bureau des Services généraux, mais leur travail personnel de service chez les AA a lieu dans leur propre groupe d'attache, dans leur district et leur région. Pour une minorité de membres qui croit que la rotation devrait aussi limiter le temps qu'un membre du personnel peut travailler au BSG, Bill W., dans le Onzième Concept, nous éclaire : « ... nous avons trouvé qu'il n'était pas pratique de fixer des mandats précis. Il faut plusieurs années pour former un membre du personnel. Allons-nous le jeter dehors juste au moment où il est à son meilleur ? De plus, si le futur employé était conscient qu'il ne doit être là que pour un temps limité, serait-il intéressé par le poste ? Probablement

pas. Ce sont des postes difficiles à combler parce qu'ils requièrent un bon dosage de personnalité, de compétence, de stabilité et d'expérience des affaires et du mouvement des AA. Si nous devions insister sur des mandats de services fixes, nous aurions souvent à embaucher des membres des AA non qualifiés, ce qui serait à la fois dangereux et injuste ».

Voici d'autres idées fausses : « Un membre du personnel est une personne spéciale ». Quiconque a fait ce travail, dans le passé ou aujourd'hui, dirait que « nous sommes seulement une bande de personnes différentes qui font un travail », ou, « Les membres du personnel s'assoient et parlent au téléphone toute la journée » – en d'autres mots, le travail n'est pas très exigeant. Une employée de longue date du BSG a démystifié ce concept en disant que lorsqu'elle a commencé à travailler à ce bureau il y a 20 ans, elle avait remarqué que les membres du personnel travaillaient de 9 h à 17 h et qu'ils quittaient généralement à l'heure. Maintenant, fait-elle remarquer, ils travaillent souvent jusqu'à tard dans la soirée et passent des heures à leur bureau pendant le week-end.

De plusieurs façons, la technologie a facilité la rapidité du travail – mais il y a un hic. Parce qu'il y a les ordinateurs maison, plusieurs membres, par exemple, communiquent avec le BSG par email. Les emails reçus au BSG sont traités avec le même soin et reçoivent la même attention que les communications reçues par la poste, par courrier ou par fax ».

Par une journée « typique » (appellation impropre, s'il en est une), un membre du personnel peut commencer à planifier une réunion pour la Conférence, puis répondre à ses appels téléphoniques, à ses lettres, emails, et trouver un contact pour un membre en rechute alors qu'ils est loin de son groupe d'attache, rassembler du matériel pour un envoi postal, faire de la recherche pour un comité du conseil, envoyer des publications, aider à préparer le contenu d'un des bulletins réguliers, organiser un voyage pour un événement régional ou un Forum territorial. Si c'est un mercredi, la réunion hebdomadaire des membres du personnel est l'occasion de soumettre les problèmes, des lettres ou des situations, à tout les membres du personnel pour information, partage, aide et soutien.

Vraiment, la seule chose « typique » à propos de n'importe quelle journée, c'est qu'un imprévu est sûr d'arriver – souvent, c'est une de ces « coïncidences » qui devient presque routinière chez les Alcooliques anonymes. Un membre du personnel me raconte l'histoire d'un mauvais numéro récemment qui s'est transformé en bonne occasion. La personne qui téléphonait était une femme qui travaillait pour une agence d'aide internationale. Elle cherchait de l'information pour un envoi à Haïti et, surprise de parler aux Alcooliques anonymes, elle s'est exclamée que son agence se préoccupait beaucoup du taux élevé d'alcoolisme dans ce pays. Il s'est trouvé que le membre du personnel qu'elle a rejoint avait espéré depuis longtemps trouver un moyen de transmettre le message des AA à Haïti –

et environ une heure plus tard, un envoi de publications des AA était en route.

C'est un travail à aucun autre semblable. C'est un travail difficile, qui demande de longues heures, qui offre des défis à la tonne. On ne sait jamais, par contre, quand un miracle est sur le point d'arriver.

## ■ Questions fréquemment posées

**Q.** Les AA parrainent-ils des retraites spirituelles ?

**R.** Conformément à la Sixième Tradition, les AA ne parrainent pas de tels rassemblements.

**Q.** Pourquoi le Bureau des Services généraux ne me donne-t-il pas son opinion quand je la demande ?

**R.** Le rôle du Bureau des Services généraux est de partager l'expérience collective des AA, tel qu'il est dit dans notre histoire et dans les Douze Traditions. Nous partageons l'information pertinente trouvée dans la correspondance, dans les publications des AA et dans les Archives du BSG pour aider à résoudre des problèmes de groupe.

**Q.** Les Traditions des AA permettent-elles les tirages ?

**R.** Les tirages semblent créer des problèmes si (1) des gens de l'extérieur participent, (2) il y a de gros prix en jeu, (3) les prix sont demandés ou proviennent de non membres, (4) les fonds prennent la place des contributions volontaires ou les groupes des AA ou autres entités en viennent à compter sur les revenus qu'ils génèrent. Certains groupes se questionnent sur l'exemple que les tirages donnent au nouveau ou au visiteur.

La Conférence des Services généraux, soit ce qui se rapproche le plus de la conscience de groupe de l'ensemble des AA aux É.-U. et au Canada, s'est longuement questionnée sur les tirages, mais aucune recommandation concernant les tirages n'a été faite à la Conférence. Des gens de service à la Conférence des Services généraux ont tendance à émettre leur désapprobation des tirages, alors que d'autres se rallient à leur région pour les accepter. La décision finale sur les tirages appartient à la conscience de groupe informée.

**Q.** Quelle est la différence entre une réunion des AA « ouverte » et « fermée » ?

**R.** Les réunions fermées s'adresse seulement aux membres des AA, ou à ceux qui ont un problème d'alcool et qui « ont un désir de cesser de boire ». Les réunions ouvertes s'adressent à quiconque s'intéresse au programme des AA pour le rétablissement de l'alcoolisme. Les réunions ouvertes sont l'occasion pour un invité/observateur de voir comment les AA

fonctionnent. Qu'elles soient ouvertes ou fermées, les réunions des groupes des AA sont dirigées par des membres des AA qui déterminent le format de leurs réunions.

**Q.** Le Grapevine fait-il partie des AA ?

**R.** Oui, le A.A. Grapevine et La Viña (magazine espagnol) que l'on appelle notre « réunion écrite » font partie des Alcooliques anonymes. Les deux magazines ont le plein support de la Conférence des Services généraux des É.-U./Canada. Les groupes des AA ont décidé par vote d'adopter le Grapevine comme le journal international des Alcooliques anonymes avant que la Conférence soit totalement établie. Pour affirmer la place du magazine dans le Mouvement, la Conférence des Services généraux de 1986 a dit : « Puisque chaque numéro du Grapevine ne peut pas être vérifié suivant le processus d'approbation de la Conférence, la Conférence reconnaît le A.A. Grapevine comme le journal international des Alcooliques anonymes ».

**Q.** Existe-t-il ce qu'on pourrait appeler un Club AA ?

**R.** Non. Plusieurs clubs agissent comme propriétaires pour des réunions des AA. Les réunions des AA sont toujours autonomes et ne s'occupent pas de gestion ou de politique de club. Pour plus d'information, demander au BSG les Lignes de conduite des AA sur les Clubs.

**Q.** Le BSG publie-t-il des listes de réunions et comment puis-je trouver une réunion ?

**R.** Non. Le BSG ne publie pas de listes de réunions. Le BSG publie gratuitement une « Liste des Bureaux centraux, Intergroupes et Services téléphoniques aux É.-U./Canada », et une autre pour les bureaux à l'étranger. Le BSG souhaite que toute personne qui cherche des informations sur les réunions communique avec le Bureau central ou l'Intergroupe le plus près. On peut trouver les listes des bureaux locaux sur le site Web AA du BSG, à [www.aa.org](http://www.aa.org) en cliquant sur Contacts locaux AA, ou en vérifiant dans l'annuaire de téléphone local.

**Q.** Un Bureau central/Intergroupe est-il un bureau AA ?

**R.** Oui. Les Bureaux centraux/Intergroupes offrent des services essentiels et des services de Douzième Étape dans les localités. Un bureau central/intergroupe est un bureau de service AA où les groupes d'une communauté sont des partenaires – tout comme les groupes des AA eux-mêmes sont partenaires d'individus. On crée un bureau central/intergroupe pour accomplir certaines fonctions communes à tous les groupes – des fonctions qui sont mieux remplies par un bureau centralisé – et il est généralement maintenu, supervisé et supporté par ces groupes dans leur intérêt général. Son but est d'aider les groupes dans leur but commun de transmettre le message des AA à l'alcoolique qui

souffre encore. Pour plus d'informations, vous pouvez demander au BSG les Lignes de conduite des AA sur les Bureau centraux ou Intergroupes.

**Q.** N'ai-je pas vu un message publicitaire des AA à la télévision ?

**R.** Vous avez peut-être vu un des messages d'intérêt public (MIP) pour la télévision, qui a été approuvé par la Conférence des Services généraux. Depuis près de trente ans, les AA produisent des MIP pour la télévision comme outil d'information publique. Ces courts messages ne sont pas là pour promouvoir les AA, pour affirmer que les AA sont le moyen le plus efficace pour traiter l'alcoolisme, et que nous possédons la seule solution. Leur but est de dire à avec d'autres qui vivent ce que nous avons vécu qu'ils peuvent aussi trouver la sobriété chez les AA. Les Messages d'intérêt public produits par les AA n'émettent pas d'opinions sur des questions étrangères. Ils partagent de l'information sur les AA. Nous espérons qu'un alcoolique, ou un ami ou un parent inquiet, qui entend parler des AA, saura que nous offrons une solution concernant l'alcoolisme.

**Q.** Quels sont les critères pour faire inscrire une conférence, un congrès ou un événement des AA similaire dans le Box 4-5-9 et le A.A. Grapevine ?

**R.** Le BSG définit un événement des AA comme une rencontre organisée par les AA, pour les AA et sur les AA. Ces événements doivent avoir une durée de deux jours ou plus. Il n'y aurait pas assez de place pour inscrire des événements d'une journée ou des anniversaires de groupe.

**Q.** Nous organisons un rassemblement AA et certains membres disent que puisque nous demandons des frais d'inscription pour participer à un événement AA, nous dérogeons aux Traditions des AA.

**R.** Il existe une grande différence entre « aucune cotisation ni droit d'entrée pour devenir membre des AA » et des frais d'inscription pour un rassemblement AA. Le mot « frais » semble étrange chez une Association autonome, mais quelqu'un doit payer la facture ! Il y a de très nombreux rassemblement, congrès et conférences des AA (voir le Tableau d'affichage du *Box4-5-9* ou Le Calendrier des événements du Grapevine) et dans la plupart des cas, on demande des frais d'inscription pour payer les dépenses de l'événement. Souvent, un événement spécial, comme un banquet, est organisé pour lever des fonds additionnels afin de supporter un bureau central ou le travail d'un comité d'institutions.

Selon la situation et si le comité d'organisation le juge à propos, des arrangements spéciaux sont prévus pour les AA qui aimeraient assister sans en avoir les moyens. Il y a aussi des événements tels des banquets, où seuls ceux qui détiennent des billets peuvent participer, mais après le repas, la salle est ouverte à tous ceux qui le veulent pour entendre le conférencier, qu'ils aient un billet ou

non. Encore là, cette décision appartient au comité de planification.

**Q.** Nous projetons organiser un rassemblement dans notre ville et nous nous demandons si nous pouvons demander aux groupes de nous envoyer de l'argent.

**R.** La seule réponse appartient à la conscience du groupe concerné. Si le groupe accepte de faire une collecte à sa réunion pour supporter le rassemblement, une collecte distincte est souvent faite pour ceux qui veulent contribuer, plutôt que de prendre de l'argent dans les fonds du groupe.

---

## ■ La toute dernière membre du personnel revoit son parcours

C'est une route longue et tortueuse que de passer de l'État de Washington jusqu'au Montana, ensuite vers la Floride pour remonter vers New York. Par contre, nous dit Mary D., la nouvelle recrue membre du personnel au Bureau des Services généraux, « c'est le parcours de mon alcoolisme – et ensuite de ma sobriété. »

Mary, qui s'est jointe au BSG en août, s'occupe des publications. « J'en suis ravie, dit-elle. Depuis le jour où j'ai cessé de boire, le 5 mai 1988, j'absorbe les publications des AA comme une éponge. En fait, le jour où j'ai su que j'étais alcoolique, j'ai lu le livre *Le Mouvement des AA* devient adulte et je suis devenue amoureuse du Mouvement. Peu après, je suis devenue accro aux Traditions, qui sont devenues un phare dans tous les aspects de ma vie ».

Il n'en a pas toujours été ainsi. Née à Tacoma, Washington, Mary a pris son premier verre à 13 ans. « À la fin de mon adolescence, je buvais quotidiennement, dit-elle. J'étais serveuse de cocktails à 18 ans et barmaid à 21 ans. Mon rêve était de porter de longues boucles d'oreilles, d'avoir une cigarette dans une main et une bière dans l'autre ».

Pendant une période d'environ douze ans, elle a déménagé 26 fois, toujours avec un nouvel emploi et un nouveau petit ami. Elle a bu pendant presque toute sa vingtaine. C'est alors que son père, âgé de 53 ans, est mort d'alcoolisme. « Il m'avait dit avant de mourir que l'alcoolisme pouvait être héréditaire », se souvient Mary. Par contre, elle n'était pas prête à écouter.

Finalement, en 1988, Mary a compris qu'elle ne pouvait plus continuer ainsi. Comme il est dit dans le Gros Livre, « Un jour viendra où il sera incapable d'imaginer la vie ni avec, ni sans l'alcool... Il se trouvera au bord du gouffre. Il souhaitera en finir avec la vie. »

C'est à ce moment-là, alors qu'elle errait au milieu de la nuit, que Mary a crié pour demander de l'aide. Même si elle n'avait pas utilisé un langage des plus polis, et même si elle ne croyait pas en Dieu, elle a compris plus tard que son appel à l'aide était une prière.

Peu après, elle a vu un conseiller qui a reconnu les symptômes de l'alcoolisme et même si elle a dû accepter certains dénis, il a fallu peu de temps avant qu'elle devienne membre des AA.

En Floride, Mary faisait du service et quelque huit ans après avoir cessé de boire chez les AA, elle a obtenu un diplôme collégial avec une maîtrise en communication organisationnelle. Avant d'être au BSG, elle était propriétaire d'une société hypothécaire locale au Montana.

Mary dit qu'au BSG, « tout le monde m'a tellement aidée. J'aime les gens, ma tâche aux publications, et le fait que nous, membres du personnel, fassions la rotation vers de nouvelles fonctions tous les deux ans. Je crois que je suis la femme la plus chanceuse au monde ».

## ■ Le décompte pour Toronto

Il y a beaucoup d'activité sur divers fronts pour la préparation du Congrès international 2005 des AA à Toronto, qui aura lieu dans seulement quelques mois.

« Nous sommes à un stade critique, dit Gregg Talley, le directeur du congrès. Gregg, non alcoolique, dirige une société de planification de congrès, et Toronto est le quatrième Congrès des AA auquel il travaille.

« Il faut s'occuper de l'accueil, de l'inscription, s'assurer que tout est en ordre quand les gens arriveront. En somme, nous devons veiller à ce que toutes les pièces soient en place », dit Gregg.

Le point le plus important est de s'assurer que les dizaines de milliers de personnes qui viendront à Toronto auront un endroit où rester. La chose se complique du fait que les participants veulent une sorte de chambre spécifique, dit-il. « Nous avons dépassé la période initiale de réservations et maintenant, il faut évaluer le nombre de chambres dont nous aurons encore besoin, puis les réserver, ajoutez-il. Nous ne pouvons pas en manquer. »

Le nombre de réservations va au même rythme que celui du Congrès de Minneapolis en 2000, avec de 40 000 à 50 000 personnes attendues pour cette célébration une fois tous les cinq ans. Les inscriptions nous viennent de tous les états et provinces aux É.-U. et au Canada, et de près de 100 pays.

« Il faut s'occuper de mille et un détails, et encore plus, dit Doug R., le membre du personnel du BSG qui s'occupe du Congrès international. « Ici, nous travaillons avec des listes, dit-il. J'ai un horaire que j'ai presque mémorisé. »

Doug reçoit environ 50 messages téléphoniques et autant de emails par jour concernant le Congrès, de la part de quelqu'un qui n'a pas reçu son assignation de chambre jusqu'à un fournisseur qui a un article qui sera très populaire au Congrès.

Même si c'est nécessaire, il est difficile de dire non aux gens, dit Lois F., membre du personnel du BSG à la retraite qui s'est occupée du Congrès inter-

national de Seattle en 1990. « Je me souviens à quel point je voulais désespérément accommoder les gens qui demandaient des chambres plus près du site du Congrès », dit Lois.

L'une des responsabilités de Doug est de s'assurer que toutes les pièces du programme du Congrès s'harmonisent, et ce n'est pas tâche facile, vu la quantité d'événements. Par exemple, il y aura environ 250 réunions des AA, y compris trois réunions marathon sans relâche 24 heures par jour – une en anglais, en espagnol et en français.

Doug envoie des lettres aux quelque 700 à 800 membres des AA qui ont été choisis comme conférenciers, pour leur dire où ils parleront et sur quel sujet. Lui et son assistante Sharisse Seabury (non alcoolique) doivent aussi envoyer cette information aux membres des AA qui présideront les réunions.

De plus, dit Sharisse, « le passage de la frontière au Canada soulevé beaucoup de questions et nous avons répondu à de nombreux appels de gens qui avaient des questions à ce sujet ». Le site Web des AA donne tous les détails sur ce point, ajoute-t-elle, « et c'est là que nous dirigeons la plupart des appels ».

Pendant ce temps, Gregg prépare à Toronto des éléments de base telles les chaises et les tentes pour les réunions et autres événements. Par exemple, dix mille chaises ont été réservées pour les installer au stadium, mais il faut cinq mille chaises additionnelles. De plus, il travaille avec la ville de Toronto pour s'assurer que le système de transport de la ville peut suffire pour accommoder tout le monde pendant le Congrès. Il faut aussi prévoir la fermeture de rues et obtenir les permis nécessaires.

Le BSG signe des contrats avec diverses sociétés pour faire le travail nécessaire pour organiser les Congrès internationaux. Par exemple, un directeur de production crée présentement une estrade de soixante pieds au SkyDome. D'autres sociétés construiront le très important système d'éclairage et de son dans le stadium. Une agence de spectacles est aussi engagée pour organiser la musique du spectacle du jeudi.

Pendant quatre jours à Toronto, du 30 juin au 3 juillet, il faut préparer la logistique pour des événements tels la Cérémonie d'ouverture, la Cérémonie des drapeaux, quatre danses et une réunion des pionniers.

Tout ce qui est relié au Congrès est à grande échelle, comme, par exemple, le déjeuner des anciens délégués et des anciens administrateurs, où l'on attend 400 participants. « Tout est à faire, à partir de louer la salle jusqu'à l'envoi d'invitations et le choix du menu », dit Doug.

Pendant ce temps, au BSG de New York, un album souvenir illustré où il y a eu beaucoup de recherche est actuellement en préparation.

Les Congrès internationaux des AA ont toujours connu leur succès grâce aux milliers de bénévoles de la communauté locale AA. Le 23 janvier, Doug et Gregg iront à Toronto pour la très importante réunion de Lancement pour les bénévoles avec le

Comité d'accueil. « À cette Réunion de Lancement, nous voulons expliquer aux trois ou quatre mille personnes qui viendront ce dont nous aurons besoin, et les stimuler », dit Gregg.

Doug souligne que nous travailleront en direct – et sur une base très régulière – avec le Comité d'Accueil, jusqu'au moment du Congrès.

Cette réunion est la première occasion donnée aux bénévoles de s'inscrire. Même si le président du Comité d'Accueil, Harry W., résume le travail des bénévoles comme simplement « rencontrer et accueillir », ce travail est en réalité très structuré.

« Nous avons maintenant nos sous-comités, dit Harry. Il y en a 17, y compris un sur l'accessibilité pour les handicapés, des comités pour les conférenciers français et espagnols, et un comité intergroupe. Nous essayons de tout prévoir. Nous voulons nous assurer que tous ceux qui viendront à Toronto iront où ils doivent aller ».

Les bénévoles AA, sous la direction de chefs d'équipes, seront là pour accueillir et aider les gens à l'aéroport, de même qu'aux terminus de trains et d'autobus. Il y en aura sur les trottoirs, dans le stadium et au centre des congrès, et si le ferry est en service, il y en aura là aussi.

« Ces merveilleux bénévoles au comité d'accueil ressemblent à ceux qui accueillent les membres des AA dans une réunion, sauf qu'ils le font pour 40 000 à 50 000 personnes », dit Doug.

Le sous-comité de l'inscription du Comité d'Accueil surveillera le travail visant à aider les membres des AA à s'inscrire. « Nous nous occuperons de la foule, dit Barry. Alors qu'une société professionnelle s'occupera de l'inscription, nous, nous verrons à ce que les gens soient détendus et restent dans la bonne ligne d'attente », dit Barry. En général, le travail des bénévoles est « de montrer le côté amical des AA », dit-il.

Quelques membres des AA qui habitent à 240 kilomètres s'organisent pour louer un autobus afin d'assister à la réunion de janvier. Même s'il n'y a « absolument aucun avantage à retirer » de ce travail, signale Barry, les gens ont très hâte de prendre part à ce gros événement.

Doug, du BSG, ajoute : « Je ne peux pas vous dire à quel point nous sommes reconnaissants que le comité d'accueil soit là. Ils font tout le travail ».

En février, Doug et Gregg feront une autre Réunion de Lancement pour les bénévoles, cette fois à Montréal, pour attirer les bénévoles de langue française afin qu'ils apportent leur aide, car nous nous attendons à recevoir un grand nombre de participants de langue française.

« Toute cette préparation est utile pour faire en sorte que la fête du 70e anniversaire des AA se déroule aussi bien que possible, dit Doug. Nous voulons que les gens vivent une joyeuse expérience, que se soit un souvenir qu'ils conserveront le reste de leur vie ».

## ■ Nous regrettons de vous informer...

Elaine Soroka (non alcoolique) directrice du service des dossiers et des services de soutien du BSG, est décédée le 24 octobre 2004. Elaine, qui a travaillé au BSG pendant 11 ans, restera dans le souvenir de plusieurs membres des AA qui l'ont rencontrée, soit par téléphone, email ou en personne aux Forums territoriaux.

L'énergie, la compréhension et le sens de l'humour de Elaine nous manqueront à tous – spécialement son équipe au service des dossiers. Un membre de l'équipe a dit : « La dernière fois que Elaine [était au bureau] elle nous a regardés en tournant le coin et a dit : 'Je vous aime, soyez bons et je reviendrai bientôt'. Nous savons qu'elle prendra soin de nous et qu'elle sera toujours dans nos cœurs. »

## ■ Cher BSG : Vous n'avez jamais répondu à ma lettre (ou mon email, ou message téléphonique)

*Les lettres, emails, messages téléphoniques et téléco-pieurs affluent chaque jour au Bureau des Services généraux, avec des questions et commentaires de membres des AA de partout aux États-Unis et au Canada. Notre travail est de répondre à chacun d'eux, et nous sommes heureux de le faire, sauf... quand nous ne le pouvons pas. À tous ceux qui se demandent pourquoi nous ne leur avons pas donné de nouvelles, la lettre qui suit peut servir de réponse.*

Cher membre des AA :

- J'ai été très heureux de recevoir votre email et après avoir fait des recherches sur votre question, je vous ai répondu. Pourtant, le mail m'est revenu. J'ai essayé de le renvoyer à plusieurs reprises, mais sans succès. La boîte de vos emails était pleine, ou j'ai reçu le message disant que cette adresse n'existait pas. Même si vous m'avez donné votre nom, vous n'avez pas inclus votre adresse ou votre numéro de téléphone.

(Comme il est dit sur le site Web des AA, « lorsque vous communiquez avec le BSG par email, veuillez inscrire une adresse postale et un numéro de téléphone, puisque la réponse la meilleure et la plus complète n'est pas toujours possible par email ».)

- Malheureusement, vous avez omis d'inclure même votre prénom dans le email que vous nous avez envoyé. La politique du BSG empêche de répondre à des communications anonymes, que ce soit par email ou par la poste. Même si un email peut comporter un nom, nous ne pouvons pas être certain que c'est le vôtre. Soyez assurés également que toutes les communications sont confidentielles.



En fait, le but de notre politique est de protéger votre anonymat.

- La question que vous souleviez dans votre lettre la semaine dernière nous a intrigués. J'ai vraiment hâte de partager avec vous l'expérience d'autres membres des AA sur le sujet. Malheureusement, votre adresse de retour était incomplète et vous n'avez pas noté votre numéro de téléphone. J'espère que vous nous écrirez à nouveau afin que nous puissions vous répondre.

Votre voix au téléphone semblait très excitée et je voulais retourner votre appel rapidement. Par contre, votre voix s'est brisée quand vous donniez votre numéro de téléphone. Vous téléphoniez peut-être à partir d'un cellulaire. Présentement, je n'ai aucun moyen de vous rejoindre. J'espère que vous nous rappellerez.

Au Bureau des Services généraux, nous sommes toujours heureux d'avoir de vos nouvelles – et nous sommes encore plus heureux quand nous pouvons répondre.

---

## ■ Le séminaire des Intergroupes de Denver attire 137 personnes

Le 19e Séminaire annuel des Bureaux centraux/Intergroupes/AAWS à Denver, Colorado, a attiré 137 participants, dont 47 y venaient une première fois.

Des représentants de bureaux centraux et intergroupes aux É.-U. et au Canada se sont réunis pour partager leur expérience sur des sujets tels les budgets, les bulletins de nouvelles en ligne, l'assurance, le coût des publications, les ventes en ligne et les besoins spéciaux.

Lors de cet événement, qui a eu lieu du 30 septembre au 3 octobre, il y avait des sessions de micros ouverts et de paniers aux questions. Les participants ont discuté d'un grand nombre de questions reliées aux gestions de ces bureaux de première ligne des Alcooliques anonymes.

Le BSG de New York coordonnait ces événements, mais depuis 1992, les bureaux centraux et intergroupes ont pris la relève.

Le prochain Séminaire des intergroupes aura lieu du 28 septembre au 2 octobre 2005, à Charlotte, Caroline du Nord.

---

## CMP

### ■ Des membres des AA dévoilent aux médecins le visage du rétablissement

Une semaine chaque mois, un nouveau groupe composé d'environ une douzaine de médecins rési-

dents de premiers soins de New York suivent un cours obligatoire sur l'alcoolisme et l'abus de substance, qui comprend une réunion avec des membres des AA afin qu'ils entendent parler directement des Alcooliques anonymes.

Ce programme, appelé Physician Alcoholism and Addiction Training Program (PAAT) [Programme de formation des médecins sur l'alcoolisme et la dépendance] a lieu pendant quatre soirées et des membres des AA sont jumelés avec des médecins de trois importants hôpitaux universitaires.

Le programme PAAT a évolué à partir d'un programme de 50 heures, né d'une grande idée de ses directeurs, les Dr Nicolas Pace et Ed Rabinowitz. Le programme actuel de 20 heures s'est développé au cours des trois dernières années par les Dr Pace et Rabinowitz, et le directeur de médecine clinique Jan Meredith.

Dr Pace dit que son expérience lui a démontré que les « médecins ne croient pas qu'on puisse faire quoi que ce soit au sujet de l'alcoolisme », d'où la nécessité d'un programme comme le PAAT.

« Les jeunes médecins, par contre, sont les plus faciles à former, surtout lorsqu'ils voient des personnes avec une longue abstinence chez les AA », dit Dr Pace, professeur adjoint de médecine à l'École de médecine de l'Université de New York, et autrefois président du Comité consultatif sur l'alcoolisme du gouvernement de l'État de New York.

Le programme vise à aider les urgentologues de médecine interne à diagnostiquer, traiter et diriger les patients qui souffrent d'alcoolisme et autres dépendances. Le PAAT est régi par le Conseil sur l'alcoolisme de New York.

« Nous espérons faire comprendre aux médecins qu'il est possible de se rétablir de cette maladie traitable, que le médecin peut faire la différence, qu'il peut soigner davantage que le foie ou le corps, et qu'ils peuvent aider le patient spirituellement », dit le Dr Pace.

Dr Pace et Mme Meredith ont pris contact avec le Bureau des Services généraux des AA en juillet 2003, pour demander de l'aide afin de trouver des alcooliques en rétablissement pour le programme PAAT. Le BSG a communiqué avec Mike L., président du Comité Collaboration avec les milieux professionnels (CMP) de la Région 49, New York Sud-est, et ce dernier a organisé une réunion avec le Dr Pace.

Dorothy D., du Comité CMP de New York Sud-est, a accepté de chercher des membres des AA capables d'agir comme 'buddy' auprès des médecins. Pendant quatre soirs, les membres des AA racontent leur histoire de rétablissement aux médecins, les amènent à deux réunions des AA et répondent à toutes leurs questions.

« Le but de passer la semaine ensemble permet au médecin de parler longuement avec un membre des AA et d'apprendre ce que sont les AA et comment les gens trouvent des réunions des AA », dit Dorothy.

Infirmière enseignante, Dorothy observe certaines règles de base pour choisir les membres des AA qui participeront au programme. « Je crois que toute personne qui parle à des médecins devrait être abstinente depuis longtemps, bien connaître les Traditions, savoir en quoi consistent les AA et que le but premier des AA est le rétablissement de l'alcoolisme ».

Au début de ce programme de trois ans, dit le Dr Pace, « nous avons comme 'buddy' des personnes qui venaient d'entreprendre leur rétablissement, pensant qu'elles pourraient être plus représentatives des AA puisqu'elles venaient de vivre un bas-fond, Nous avons ensuite pu observer les bénéfices d'avoir des gens avec une longue durée d'abstinence. Plutôt que de voir dans leurs cliniques des patients qui rechutent de façon chronique, les médecins peuvent parler à des personnes sobres depuis longtemps, qui ont repris leur vie en main avec l'aide des AA ».

Dorothy recherche un échantillonnage représentatif de membres des AA. Elle recrute des hommes et des femmes, de différents groupes d'âge et s'assure de trouver des bénévoles qui viennent de l'extérieur de Manhattan.

Le programme dure environ quatre heures chaque soir et les 'buddies' sont là pendant deux heures. Le premier jour, les médecins et les membres des AA se rencontrent sur les lieux du PATT et sont jumelés au hasard. Le médecin et le membre des AA apprennent à se connaître lors d'un repas. Pendant les quatre soirs, le médecin et le 'buddy' dînent en tête-à-tête et ensuite, ils vont à une réunion des AA.

Le deuxième jour, les médecins interviewent leur 'buddy' pour un rapport d'étude de cas que le médecin présentera à la fin de la semaine. Le troisième jour, il y a une réunion de groupe avec tous les médecins et leurs 'buddies' et le quatrième jour, ils assistent à une autre réunion des AA.

Le programme, obligatoire dans le cadre de la formation pour les résidents dans un certain nombre d'hôpitaux universitaires de New York, dont l'hôpital Lenox Hill, le Centre médical Einstein et l'hôpital Cornell de New York, est un ajout à leur programme déjà très chargé.

« Déjà surchargés, les médecins peuvent être quelque peu récalcitrants au début à l'idée d'assister à ce programme, dit le Dr Pace. Selon eux, ils sont déjà au courant de l'alcoolisme et des alcooliques – dans les salles d'urgence, ils les considèrent comme des cas sans solution. »

Dr Soteri Polydorou, résident de deuxième année à l'hôpital Lenox Hill, a suivi le PATT au printemps. Il convient que ses collègues « ont une idée fautive de l'alcoolisme et de la dépendance », soulignant que les étudiants en médecine reçoivent peu de formation pour traiter les cas d'alcoolisme.

« Le patient alcoolique, difficile et réfractaire, en vient à fausser votre opinion comme médecin, et vous seriez portés à croire que PATT n'aura pas une grande utilité. Vous avez peut-être, comme médecin, constaté que des interventions répétées ont été inutiles »

Il s'est avéré qu'il « a bien aimé le programme et l'a trouvé très instructif ». Entendre parler directement du déni a été très utile, dit le Dr Polydorou. « Lorsqu'on sait quelque chose sur le déni, on peut l'utiliser dans notre pratique, surtout lorsque ajouté au problème, le patient qui souffre des effets de l'alcool n'est pas prêt à donner les bonnes informations. Ces patients parleront parfois d'estomacs dérangés, mais ils ne diront pas qu'ils boivent beaucoup, ce qui brouille les pistes », dit-il.

Dr Polydorou dit que sa visite à deux réunions des AA différentes lui a ouvert les yeux sur la portée des Alcooliques anonymes. « On a du mal à imaginer qu'il y a tant de réunions des AA et tant de gens en rétablissement ».

Après avoir suivi le programme toute la semaine, il peut maintenant « expliquer à un patient ce qu'est une réunion des AA et ce que l'on fait, dit-il. La semaine au PAAT fut une expérience très positive », dit-il. Il espère qu'elle lui donnera, à lui et aux autres médecins, la confiance nécessaire pour offrir de l'aide à leurs patients.

Zuben O., un membre des AA qui a participé deux fois au programme, dit que le PAAT a été une occasion de « partager son amour et son enthousiasme du programme des AA ».

Il ajoute que les médecins, même s'ils ont pu montrer des signes de fatigue au début du premier soir, se sont montrés de plus en plus intéressés à mesure que la semaine avançait.

Zuben ajoute : « J'ai la ferme impression que même si les médecins ignoraient le problème de l'alcoolisme et les AA, ils ont été très intéressés de connaître le sujet. C'était merveilleux de leur parler ». C'est surtout après la réunion des AA que les médecins se sont ouverts et ont commencé à poser des questions, ajoute-t-il.

Il y avait quelques hommes à la réunion qui, de toute évidence, avaient bu, et les médecins voulaient savoir si c'était habituel. Ils étaient aussi curieux d'en savoir davantage sur le nombre de jeunes des membres des AA qu'ils ont vus, même s'ils n'étaient qu'au début de la vingtaine. Le médecin que Zuben a accompagné à la réunion a aussi posé des questions sur la relation entre les AA et la religion.

« Les médecins semblent terminer ce programme convaincus qu'ils peuvent en faire plus pour leur patients souffrant d'alcoolisme », dit Zuben.

Dr. Pace ajoute : « Le but de l'équipe PAAT est de répandre le programme à la nation. Nous espérons que les membres des AA des localités où nous établirons des programmes pourront aussi offrir leurs services comme 'buddies' ».

« Nous voulons démontrer que l'alcoolisme est un problème d'ordre médical et non une question morale, dit le Dr Pace. Il est important que ces jeunes médecins comprennent que les rechutes peuvent faire partie de la maladie. Si une personne a une deuxième attaque cardiaque, le médecin refusera-t-il de la traiter ? » conclut le Dr Pace.

## Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent un service au lecteur et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer avec les organisateurs de chaque événement.

### Février

- 4-6—*Dellroy, Ohio*. Atwood Mid-Winter Conference. Write: Ch., 6414 Fordwick Rd. Cleveland, OH 44130
- 10-13—*Melbourne, Florida*. Spacecoast Roundup. Write: Ch., 720 E. New Haven Ave. Suite #3, Melbourne, FL 32901; www.intergoup@aaspacecoast.org
- 11-13—*Imperial, California*. 15th Annual Imperial Valley Round-Up. Write: Ch., 845 Commercial Ave. #1, El Centro, CA 92243
- 11-13—*Liverpool, New York*. Salt City Mid-Winter Round Up. Write: Ch., Box 367 Syracuse, NY 13029. Email: syracusemidwinterroundup@yahoo.com
- 18-19—*Columbia Falls, Montana*. Into Action Weekend. Write: Ch., Box 83, E. Glacier, MT 59434
- 18-20—*Burlington, Iowa*. 15th Southeast Iowa Roundup. Write: Ch., Box 85, Keosauqua, IA 52565
- 18-20—*North Little Rock, Arkansas*. 23rd Annual Winter Holiday Convention. Write: Ch., Box 26135 Little Rock, AK 26135
- 18-20—*Virginia Beach, Virginia*. 29th Annual Oceanfront Conference. Write: Ch., Box 66173, Virginia Beach, VA 23466
- 18-21—*Mansfield, Massachusetts*. South Eastern Massachusetts Round-Up. Write: Ch., Box 8384 Warwick, RI 02888
- 25-26—*Sikeston, Missouri*. 24th Annual Five Corners Convention. Write: Ch., Box 158 Sikeston, MO 63801
- 25-27—*Honolulu, Hawaii*. Aloha Roundup 2005. Write: Ch., Box 88293, Honolulu, HI 96830; www.aloharoundup.com
- 25-27—*Kansas City, Kansas*. Sunflower Roundup. Write: Ch., 10604 Bluejacket, Overland Park, KS 66214
- 25-27—*Newton, Massachusetts*. 14th Annual Northeast Regional Service Assembly. Write: Ch., Box 373, North Andover, MA 01875;

www.aamass.org/nerassa2005

25-27—*Pattaya, Thailand*. 10th Thailand Roundup "Acceptance is the Key." Write: Ch., Box 1551, Nana Post Office, Bangkok 10112, Thailand; www.aathailand.org

### Mars

- 4-6—*Denver, Colorado*. Area 10 Spring Assembly. Write: Ch., 5977 S. Pierson St. Littleton, CO 80127
- 4-6—*Linclonshire, Illinois*. 2005 NIA Spring Conference "Spring Into Action". Write: Ch., Box 591, Lake Villa, IL 60046; Email: NIASpring2005@aol.com
- 4-6—*Newport, Rhode Island*. Rhode Island's 29th Annual Convention. Write: Ch., 52 Round Ave. 1st Floor Providence, RI 02907; www.rhodeisland-aa.org/ricc/
- 4-6—*Rapid City, South Dakota*. 2005 West Central Regional Service Conference. Write: Ch., Box 533, Black Hawk, SD 57718-0533
- 4-6—*Rochester, New York*. Flower City Fellowship Convention. Write: Ch., 10 Manhattan Sq. Dr. Suite D, Rochester, NY 14607
- 4-6—*Troy, Michigan*. March Round-Up 2005. Write: Ch., Box 44534, Detroit, MI 48244
- 11-13—*Brainerd, Minnesota*. Paul Bunyan Round-Up. Write: Ch., 1003 12th Ave. NE, Brainerd, MN 56401-3414

11-13—*Quebec City, Quebec*. Quebec Convention. Write: Ch., BCSQ 2350 Avenue du Colisee Local 2-16, Quebec, QC G1L 5A1; Email: congresdequebec@hotmail.com

11-13—*Tucson, Arizona*. P.R.A.A.S.A. Write: Ch., Box 373 Glendale, AZ 85311; www.praasa2005.org

18-20—*Charleston, West Virginia*. WV Area 73 Spring Assembly. Write: Ch., 111 Mallory Lane South Charleston, WV 25309

18-20—*Eveleth, Minnesota*. 26th Annual Winter Rap Up. Write: Ch., 4802 W. French Ave. Eveleth, MN 55734

18-20—*Lincoln, Nebraska*. Spring Fling 2005. Write: Ch., Box 30691, Lincoln, NE 68503

18-20—*Portland, Maine*. Northeast Fellowship of the Spirit Conference. Write: Ch., 42 Ryder Rd. Farmingdale, ME 04344; www.nefots.org

18-20—*Richmond, Virginia*. Serenity Weekend. Write: Ch., Box 832 Midlothian, VA 23113

18-20—*South Charleston, West Virginia*. Area 73 Spring Assembly. Write: Ch., 5129 Dover Drive Cross Lanes, West Virginia 25313

24-28—*Manduran East, Western Australia*. Australian National Convention. Write: Ch., Box 3045, Manduran East, Western Australia 6210

25-27—*Honolulu, Hawaii*. 2nd Annual Waikiki Hukilau. Write: Ch., 866 Iwilei Road #226 Honolulu, HI 96817; www.waikikihukilau.net

## Vous projetez un événement ?

Pour être publiées dans le calendrier du *Box 4-5-9*, les informations doivent parvenir au BSG trois mois avant la tenue de l'événement. Nous n'incluons que les événements de deux jours ou plus.

Pour faciliter les choses, prière de dactylographier ou d'écrire en lettres moulées les informations que vous souhaitez voir apparaître dans la page du Babillard et postez-les nous.

Date de l'événement : du \_\_\_\_\_ au \_\_\_\_\_, 20 \_\_\_\_\_

Nom de l'événement : \_\_\_\_\_

Lieu (ville, État ou prov.): \_\_\_\_\_

Pour information, écrire: (adresse exacte) \_\_\_\_\_

Contact téléphonique (à l'usage du bureau seulement): \_\_\_\_\_

## Avril

1-3—Cherry Hill, New Jersey. Area 45  
General Service Convention 2005.  
Write: Ch., Box 1602, Merchantville,  
New Jersey 08109; [www.snjaa.org](http://www.snjaa.org)

1-3—Columbus, Indiana. 2005 Indiana  
State Convention. Write: Ch., 18272  
Migro Lane, Goshen, IN 46526

1-3—Springfield, Illinois. 24th Annual  
2005 Southern Illinois Spring  
Conference "I Am Responsible."  
Write: Ch., Box 7202, Springfield, IL  
62791-7202

8-10—Merrillville, Indiana. 12th Annual  
Calumet Area Roundup. Write: Ch.,  
Box 180, Wheeler, IN 46393;  
[www.calumetararounidup.com](http://www.calumetararounidup.com)

8-10—Cape May, New Jersey.  
Southeastern Pennsylvania Intergroup  
Association Roundup. Write: Ch., 444  
N. 3rd St., Suite 3E, Philadelphia, PA  
19123

9-10 - Alma. Québec Congrés AA Alma.  
District 89-14. Ecrire: Prés. 2365, Ave.  
Du Pont Sud, Alma. Qué. G8B 5V2

22-24—Chipley, Florida. Chipley County  
Round-Up. Write: Ch., Box 314  
Graceville, FL 32440

29-1—Canandaigua, New York. 20th  
Annual Conference of the Lakes.  
Write: Ch., Box 982 Canandaigua,  
NY 14424

## Mai

6-8—Pittsburgh, Pennsylvania. 63rd  
Laurel Highlands Conference. Write:  
Ch., 1470 Blossom Hill Rd.  
Pittsburgh, PA 15234

6-8—Saarbrücken, Germany. 2005  
International German Language  
Convention. Write: Ch., Querstrasse  
14, 66399 Mandelbachtal, Germany

13-15—Rhinelander, Wisconsin. Area 74  
2005 Spring Conference. Write: Ch.,  
Box 1241 Eagle River, WI 54521.

19-22—Peloponnese, Greece. 11th Inter-  
national Convention. Write: Ch., Box  
86002 18503 Elektrikos Stathmos  
Piraeus, Greece

27-28 - Laval, Québec Congrés AA Laval et  
banlieue, Laval Catholic High School,  
2323 boul. Daniel-Johnson, Laval.

27-28—Magog, Québec, Canada. Open  
Door. Ecrire: Prés., 177 Victoria  
Magog, Québec Canada J1X 2J7

27-30—Daytona Beach, Florida. 15th  
Daytona Spring Conference. Write:  
Ch., Box 951903, Lake Mary, FL  
32795

27-30—Harker Heights, TX. Memorial  
Weekend Campout. Write: Ch., 10725  
FM 2086 Box 900 Temple, TX 76501.